

Appel à contribution

Ouvrage scientifique collectif :

La transition écologique au prisme des discours

Benoit Boutaud et Ferenc Fodor (coord.)

L'ouvrage a pour objectif de réunir des travaux portant sur la transition écologique, ses enjeux, ses représentations et les interrogations qu'elle suscite, à travers l'analyse des discours.

L'expression *transition écologique* s'est imposée ces dernières années pour exprimer la nécessité d'élaborer un nouveau modèle de société devant accorder notre façon de vivre, de produire et de consommer avec notre environnement.

Cette transition est indispensable puisque les conséquences des activités humaines sur la nature sont souvent négatives (« changement climatique », « écocide », « dérèglement climatique », « urgence climatique », « pollution », « écoanxiété »), mais des solutions pour résoudre ces problèmes existent (« croissance verte », « décroissance », « neutralité carbone », « énergies décarbonées », « énergie verte », « empreinte carbone », « mobilité douce », « développement durable », « transition énergétique ») ainsi que de nouvelles pratiques en lien avec ces problématiques (« *greenwashing* », « réensauvagement », « survivalisme », « frugalité », « sobriété », « *flight shame* », « climatoscepticisme », « écocitoyenneté », etc.). Outre sa large étendue sémantique, toujours en expansion, le domaine de la transition écologique se caractérise également par la diversité des acteurs impliqués (hommes et femmes politiques, individus, associations, institutions aux niveaux local, national et international), cette complexité en faisant un objet d'étude particulièrement intéressant et riche.

Cette transition se caractérise d'un côté par des changements techniques importants comme le développement des énergies renouvelables ou l'utilisation du numérique et, de l'autre, par de profonds changements sociaux concernant les comportements individuels, l'organisation des politiques publiques ou de l'économie.

La criticité des enjeux à laquelle elle doit apporter des réponses – équilibres sociaux, changement climatique, surexploitation des ressources, artificialisation, etc. – fait qu'elle s'est imposée comme un sujet de société majeur. Ces questions sont aujourd'hui appropriées et débattues par différentes catégories d'acteurs, des juristes aux décideurs en passant les individus, ceci au sein d'enceintes aussi diverses que le Parlement, les conseils d'administration des entreprises ou les places du Marché.

Ces changements concernent aussi la façon dont la transition écologique est mise en mots et en images, faisant évoluer les récits et leurs horizons. De nouveaux termes, de nouvelles expressions sont apparues quand d'autres ont vu leur signification changer. La transition se doit par exemple d'être « inclusive » et « juste », l'ambition est d'atteindre la « neutralité carbone », les villes comme la société doivent être « résilientes », la « circularité » de l'économie doit être développée ou l'« autonomie » des territoires accrue. A travers eux, les discours sont ainsi à la fois révélateurs des représentations, des enjeux et des controverses autour de la transition tout autant qu'ils les façonnent par leur caractère performatif.

Les perspectives sont tour-à-tour euphoriques, dysphoriques, libératrices, fondées sur la technique, l'économie ou les comportements individuels. L'étude de l'évolution du lexique utilisé dans les discours autour de la transition écologique contribue également à une réflexion sur la dimension idéologique des choix terminologiques et sur leurs implications politiques et sociétales, voire juridiques.

C'est sur ces discours, qui revêtent une importance capitale en matière de réflexion et d'action, que cet ouvrage souhaite se pencher. La façon dont la société et ses acteurs parlent de la transition écologique et de l'énergie est révélatrice des représentations, des imaginaires, des angoisses et aussi des espoirs qu'elle suscite.

L'analyse des discours pourra se faire sous différents angles :

- Perspective lexico-sémantique, analyse lexicale et terminologique : apparition, diffusion, transformation, disparition de mots ou d'expressions liés à la transition écologique, glissements de sens, productivité de certaines formes et leur évolution sémantique, (par exemple *bio-*, *-cide*, *climato-*, *éco-*, productivité d'adjectifs comme *durable* ou d'autres termes comme *carbone*, *décarboné*)
- Analyse discursive : métaphores, leviers rhétoriques, connotations ou associations liées à la transition écologique ; influence des médias et des réseaux sociaux sur la formation du vocabulaire
- Singularités ou points communs en fonction des acteurs
- Spatialisation des discours
- Evolution historique récente
- Information et désinformation
- Evolution de ses caractéristiques techniques ou idéelles
- Récits, représentations ou imaginaires véhiculés
- Iconographie de la transition écologique, approches sémiologiques
- Spécialisation en fonction de la catégorie d'acteurs
- Conflits, à la fois en interne et en externe, avec la dimension géopolitique
- Etc.

Sont attendues des contributions de chercheurs ou doctorants s'inscrivant dans le champ des sciences humaines et sociales, et plus particulièrement des sciences de l'information et de la communication, des sciences du langage, de la science politique, de l'anthropologie ou de la sociologie. Celles-ci pourront s'intéresser à toutes les parties prenantes de la transition (décideurs, individus, médias, associations, réseaux sociaux, etc.) et avoir pour cadre les différentes échelles auxquelles elle peut opérer. Sans rien retirer au fond, la forme des contributions veillera dans la mesure du possible à être accessibles à un large public.

Consignes :

1. La proposition sera en langue française et devra comporter au maximum 8 000 caractères espaces compris. Seront présentés la filiation du ou des auteurs, ses coordonnées ainsi que le résumé de l'article : problématique, présentation du sujet, plan sommaire, principales références bibliographiques), 5 mots clés maximum.

2. L'article comportera entre 25 000 et 40 000 signes, espaces compris, notes et bibliographie incluses.

Calendrier prévisionnel

14 mai 2021 : date limite de transmission des propositions

18 juin 2021 : réponse aux propositions

29 octobre 2021 : réception des articles

Février 2022 : remise du manuscrit à l'éditeur.

Été 2022 : publication

Les demandes de renseignement complémentaires et les contributions sont à adresser à Benoit Boutaud (European Institute for Energy Research, EIFER, boutaud@eifer.org) et Ferenc Fodor (EDF R&D, Lab Paris-Saclay, Grets, ferenc.fodor@edf.fr), coordonnateurs de l'ouvrage.